



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : AMIENS

Établissement : Université de Picardie Jules Verne

Demande n° S3LP120002706

Dénomination nationale : Management des organisations

Spécialité : Contrôle de gestion PMI/PME

Présentation de la spécialité

Cette licence professionnelle forme, depuis son ouverture en 2004, au métier de contrôleur de gestion, en particulier pour des structures de type petites et moyennes entreprises/petites et moyennes industries (PME/PMI). Elle apporte des connaissances et des compétences pour comprendre le fonctionnement économique et financier de l'entreprise, pour maîtriser le contrôle de gestion, l'analyse financière, l'évaluation et le diagnostic. Elle vise une insertion professionnelle à un niveau intermédiaire entre les techniciens supérieurs et les cadres supérieurs spécialisés dans les domaines du contrôle de gestion, de l'analyse financière et de la comptabilité. La formation est délivrée en formation initiale et continue. Localisée à Beauvais, elle est portée par l'Institut universitaire de technologie de l'Oise, avec pour composantes associées l'Institut d'administration des entreprises d'Amiens, la Faculté des sciences économiques et de gestion. Elle est offerte en partenariat avec le lycée Félix Faure de Beauvais. Elle accueille un public en formation initiale et en formation continue.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	44
Taux de réussite	98 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	2 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	98 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	31 %
Pourcentage de diplômés en emploi : enquêtes nationales	NC
3 enquêtes à 6 mois de l'établissement	72 % à 83 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La licence apporte une spécialisation en contrôle de gestion qui donne une valeur ajoutée et présente un réel intérêt pour les entreprises. Les liens avec le monde professionnel sont satisfaisants, sans pour autant avoir débouché sur l'adoption de conventions partenariales. La présence des professionnels dans les enseignements n'est pas très volumineuse et pourrait être renforcée dans le cœur de métier, mais leur participation à la gestion et au pilotage de la formation *via* la gestion des stages, des projets tuteurés et le conseil de perfectionnement, apparaît satisfaisante. Bien que les résultats de l'insertion professionnelle pèchent par leur insuffisance et par une présentation qui ne facilite pas l'analyse (taux calculés sur la base des diplômés et non des répondants aux enquêtes, ventilation insuffisante des diplômés en emploi...), ils semblent satisfaisants tant par les taux d'insertion que par la nature des emplois obtenus.

Par ailleurs, la formation ne recrute pas suffisamment d'étudiants issus de L2, et aucun dispositif n'est mis en place pour attirer un public plus diversifié. Le taux de réussite au diplôme est cependant très bon. L'équipe pédagogique est cohérente mais ne comporte pas de membres des composantes associées de l'université. Il est regretté cependant que le dossier transmis ne comporte pas de réelle auto-évaluation.

- Points forts :
 - Une spécialisation répondant à des besoins des entreprises.
 - Un très bon taux de réussite.
 - Une insertion professionnelle satisfaisante.

- Points faibles :
 - L'absence de véritable auto-évaluation.
 - Les très faibles recrutements de titulaires de L2.
 - L'absence de dispositif pour diversifier le public.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait que le conseil de perfectionnement se saisisse de l'ensemble des informations disponibles (sur des bases précises eu égard à celles présentes au dossier) pour analyser les ajustements à mener et répondre aux points faibles de la formation. La licence professionnelle devrait s'ouvrir à un public plus diversifié, en développant par exemple des actions de communication faisant connaître la formation et lui donnant un plus grand rayonnement. Des ajustements de la politique de recrutement devraient également être réalisés pour intégrer un public plus large. On pourrait ainsi chercher à mettre en place, sous l'impulsion des composantes associées ou de l'établissement, des modules de préparation à l'entrée en licence professionnelle dans les filières situées en amont.

L'université devrait également chercher à accroître la présence d'intervenants professionnels du cœur de métier de la formation et intégrer des universitaires des composantes associées. Il conviendrait encore de formaliser par convention les partenariats avec les milieux professionnels. La réflexion en cours sur l'ouverture en alternance devrait pouvoir porter rapidement ses fruits.